
Le meurtrier été 1914 dans le Nord

Jean-Marc Guislin ^{1,2}

¹ Université Lille III

² Directeur de la revue du Nord

Juin 2014

M. Guislin explique en introduction le titre choisi. L'été 1914 fut meurtrier dans le Nord (et la Belgique) car on est passé de la paix à la guerre et plus précisément à la guerre de mouvement. En l'espace de 5 mois, le Nord connaît à la fois l'arrivée de très nombreux soldats, le développement de très violents combats, de nombreuses destructions, l'invasion du sol français et les atrocités qui l'accompagnent, puis une longue période d'occupation et une longue période d'exil.

1 Des stratégies différentes

Avec le plan Schlieffen, l'Allemagne avait prévu de vaincre rapidement sur son front ouest la France, puis d'attaquer sur son front est la Russie. L'Allemagne devait donc contourner les fortifications françaises à l'est et passer par la Belgique pour foncer ensuite sur Paris.

Pour sa part, la France prévoyait de la part de l'Allemagne, une politique d'offensive à outrance à l'est et n'avait prévu qu'une armée de couverture pour protéger son aile droite. Il s'agit de la 5^e Armée forte de 46 000 hommes et de 120 canons de 75.

Le plan français a échoué car la France croyait que l'Allemagne allait respecter la neutralité de la Belgique, comme cela avait été le cas en 1870 ! Cependant, dès le mois d'août, la mobilisation française est très organisée puisque le 18 août, on compte 4 600 000 hommes sous les drapeaux.

2 Les combats en Belgique et dans le Nord Pas de Calais

- Mobilisation belge dès le 31 juillet : la Belgique s'inquiète et se demande si sa neutralité sera respectée (Berlin se tait sur cette question, ce qui ne laisse augurer rien de bon pour le roi Albert 1^{er} !)
- Refus par la Belgique de l'ultimatum allemand le 2 août : la Belgique devait ouvrir son territoire à l'Allemagne.
- L'Allemagne envahit la Belgique le 4 août. Les combats commencent !
- La bataille des frontières (5-24 août) :
 - du 5 au 16 août : vive résistance belge à Liège, ce qui déconcerte les Allemands qui ne s'y attendaient pas, et ce qui facilite aussi la mobilisation française. A Liège, les Belges déploient 135 000 hommes face aux 500 000 soldats allemands. Liège finit par tomber le 16 août.
 - vain renfort des alliés et défaites successives : Les Belges et les Français résistent à nouveau vaillamment à la bataille de Dinant, mais cette dernière se solde par une défaite. Lors de la bataille des Ardennes du 21 au 25 août, les Français sont sévèrement battus. Lors de la bataille de la Sambre du 21 au 24 août, nouvelle défaite française. Bruxelles est occupée le 20 août. Lors du siège d'Anvers, de la fin septembre jusqu'au 10 octobre, les Belges capitulent malgré, encore une fois, une belle résistance ! Malgré les défaites, ces batailles ont au moins le mérite de fixer des soldats allemands en Belgique, alors que la bataille

de la Marne fait rage en France.

- La course à la mer (16/18 octobre – 11 novembre 1914) : L'objectif est d'empêcher que les Allemands ne s'emparent des ports du Nord (Boulogne, Dunkerque...)
 - La bataille de l'Yser du 18 octobre au 31 octobre : c'est une bataille terrible qui mêle des soldats belges et des fusiliers marins français. Les Belges décident finalement d'ouvrir les écluses le 27 octobre pour inonder les Allemands (25 000 km² seront inondés). La bataille s'achève à cause de cette inondation.
 - La bataille d'Ypres d'octobre au 11 novembre 1914 : la petite armée belge se bat héroïquement lors de ces premiers mois de guerre, ce qui explique l'immense popularité de la Belgique (y compris après la guerre).
- La guerre dans le Nord de la France à partir du 23 août 1914

Après l'échec de la bataille des frontières du 4 au 23 août, la France organise la retraite des troupes du 24 août au 5 septembre. Et cette retraite, quoique bien organisée par Joffre, permet aux Allemands d'envahir le Nord dès le 22 août. Valenciennes est occupée le 25 août 1914 et les Allemands sont déjà à Saint-Quentin le 30 août. Ils foncent vers Paris du 23 août au 8 septembre. Ils n'occupent pas les villes. Ils veulent arriver à Paris au plus vite. A noter cependant les combats de Maubeuge qui permettent, encore une fois, de fixer les soldats allemands pour une période plus ou moins longue. Pendant la course à la mer, les villes du Nord tombent les unes après les autres : Valenciennes, Orchies, Lille, Douai... Lors de la 1^{ère} bataille d'Artois du 12 au 26 octobre, les combats sont très violents (ex : Arras est détruite et Lille tombe le 13 octobre en subissant des destructions massives). La guerre de mouvement s'arrête le 11 novembre 1914 alors que le front est stabilisé, et ce, pour une très longue période. C'est le début de la guerre de tranchées.

3 De multiples victimes

- **Les soldats** : l'année 1914, soit en cinq mois de guerre, a été la plus meurtrière de toute la guerre ! La pire journée de toute l'histoire militaire française a été la journée du 22 août 1914 qui a vu 27 000 soldats français tomber lors de la bataille des Ardennes. L'année 1914 été aussi l'année où il y a eu le plus de fusillés " pour l'exemple " : 421 en septembre/octobre 1914.
- **Les civils** : les exactions allemandes ont été une réalité pendant la Première Guerre mondiale. Les Allemands ont utilisé les civils comme boucliers humains (ex à Soumagne, 300 Belges servaient de bouclier humain). La terreur est une arme pour les Allemands et ils s'en servent dès le début de la guerre : le 5 août, par exemple, 614 civils Belges

sont exécutés à Dinant. Les mêmes exactions ont lieu aussi en France évidemment.

- **Les réfugiés** : Les atrocités allemandes font fuir les Belges. Plus d'un million de Belges sont partis aux Pays-Bas et en France. Par exemple, tous les habitants venus de Jemmapes se sont installés à Valenciennes.
- **Les occupations** : dès octobre 1914, toute la Belgique est sous contrôle allemand. Le Nord est occupé aux 2/3 et 1/4 du Pas-de-Calais (le bassin minier notamment) passe aussi sous contrôle allemand. Pour ces territoires occupés, commence une période très pénible avec la faim, la peur, l'absence de libertés, la coupure avec la " mère-patrie ", la germanisation économique et culturelle.

4 Conclusion

Les attitudes adoptées lors de la Deuxième Guerre mondiale, comme l'exode, trouvent clairement leurs origines dans le souvenir encore très présent des atrocités allemandes commises lors de la Première Guerre mondiale dans le Nord-Pas-de-Calais et en Belgique.